

## Préface

*Chantal Delsol*

Nous savons aujourd'hui en France – en tout cas quand nous sommes suffisamment lucides et avertis- que la francophonie d'autrefois, si enracinée en de multiples lieux du monde, n'a plus d'autre réalité que celle d'une nostalgie. Mais ce n'est pas pour la nostalgie que je m'engage dans cette revue, ni pour faire mine de croire à ce qui n'est plus, ni pour tenter de réanimer des rêves disparus. Je m'engage en raison des liens profonds qui lient la France à la Roumanie, en des méandres que les contributeurs de la revue expliqueront mieux que moi. Je m'y engage non pas en raison du passé, mais en raison de l'avenir. Nos deux pays ont beaucoup de projets à tisser en commun, et ils les tissent d'autant mieux avec l'approche de l'entrée de la Roumanie dans l'Europe institutionnelle – qui représente à la fois un dénouement naturel après les cauchemars du siècle passé, je dirais un retour à la norme et en même temps un nouveau départ de l'histoire, comme les retrouvailles de deux amis longtemps séparés par les circonstances.

Depuis des années je travaille avec les universitaires de l'Université Babes-Bolyai, et je suis sûre que notre collaboration pourra prendre toutes les formes et sera, étant donné notre complicité, efficace et agréable. Je félicite les jeunes chercheurs roumains, au premier chef Constantin Domuta, qui ont accepté ce pari que représente la création d'une revue : risque réel, puisqu'une revue, loin d'être un événement temporaire, a pour but...d'être immortelle, et dans la vie la chose difficile est de poursuivre davantage que de commencer. C'est pourquoi j'ai donné pour ce premier numéro un article sur...le risque.

Il y a nombre de moyens de construire l'Europe. Les politiques s'y sont mis avec l'ardeur de leurs programmes et les entrepreneurs peuvent ouvrir des frontières aux hommes et aux capitaux. Mais je suis persuadée que l'échange des idées représente une part capitale dans ce dessein, même si les travaux universitaires peuvent apparaître comme des textes mystérieux et si impropres à servir. Pour moi, les amitiés intellectuelles incarnent la belle aventure de l'existence, et en ce sens, elles nouent d'un pays à l'autre des connivences plus solides que les lois ou les capitaux. C'est cette belle aventure que je souhaite à Synergie Roumanie.